

Minage

Celui qui voulait planter une vigne se devait de "miner"¹ son terrain. Pour se livrer à ce travail une équipe de 3 ou 4 hommes au moins était nécessaire pour faire du bon travail. Il m'est arrivé d'y participer plusieurs fois.

Tout d'abord, sur un côté de la parcelle, il fallait ouvrir un *rason*², un fossé de cinquante centimètres de large et de soixante de profondeur environ. La terre était transportée avec un tombereau sur le côté opposé, pour pouvoir remblayer le dernier *rason*.

Puis, au jour dit, le travail commençait. Tous ceux qui étaient présents enfonçaient leurs bêches côte à côte, une bande de terre se trouvait ainsi délimitée en longueur et en largeur, puis par un effet de basculement tous ensemble précipitaient cette bande de terre au fond du *rason*. Auparavant la chute de cette bande de terre était facilitée par le *sous chambrage*, c'est-à-dire la sape à l'aide d'une *mare*³ genre de pioche étroite, longue et lourde. Ensuite chacun s'activait à la bêche dans sa parcelle délimitée à l'avance (toutes égales). La terre soulevée servait à combler en partie le *rason*, ensuite les pelles entraient en action, puis de nouveau les bêches et encore les pelles pour la finition. Cela terminé la surface du terrain devait se trouver sans creux ni bosses. Nous mettions un point d'honneur à égaliser le minage de façon parfaite. Il n'y avait plus qu'à recommencer l'opération, *tomber un autre rason*, et ainsi de suite.

C'était très pénible de remuer ces tonnes de terre et ça n'allait pas vite mais c'était un travail très bien fait.

Plus tard, nous avons utilisé les bœufs et la charrue. Pour le premier passage l'attelage était déséquilibré, il y avait une bête plus basse que l'autre, dans le *rason*, l'autre au-dessus, sur le côté. Le deuxième passage était plus facile car la différence de niveau était moins importante. Pour terminer une seule bêchée suffisait, inutile de dire que cela allait bien plus vite qu'avec l'ancienne méthode.

Puis les tracteurs sont arrivés avec treuil et grosses charrues. Un seul passage et la terre se trouvait toute retournée. Seul le cheval qui redescendait la charrue relevée sur ces roues, à l'autre bout de la parcelle, n'était pas à la fête très gêné qu'il était par l'étroitesse du boyau. Certains chevaux refusaient d'y descendre.

Maintenant de gros tracteurs avec d'énormes charrues défoncent sans peine et vite de grandes surfaces. La génération à laquelle j'appartiens a vu évoluer la pratique de beaucoup de travaux d'une façon que nous ne pouvions imaginer il y a cinquante ans. Nous sommes passés de l'outil à bout de bras, à la mécanisation au bout du doigt.

¹ Défoncer.

² *Rason* : mot local pour le fossé, le sillon

³ *Mare* : mot local pour désigner le pic servant au minage.